

Un dimanche au printemps Extrait de *L'annuaire (Xiberras V)*

Marc Israël-Le Pelletier

Numéro 89, printemps 2001

Les gars

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14653ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Israël-Le Pelletier, M. (2001). Un dimanche au printemps : extrait de *L'annuaire (Xiberras V)*. *Moebius*, (89), 55–65.

MARC ISRAËL-LE PELLETIER

Un dimanche au printemps *Extrait de L'annuaire (Xiberras V)*

Xavavier P	277 6715
Xiberras V, 3890 Laval.....	846 4753
Ximenes Leon	756 9876
Xuan D	543 2671

(Un dimanche au printemps.)

Ce répondeur est à votre disposition 24 heures sur 24, vous avez trois minutes pour me laisser un message dans lequel vous voudrez bien porter à ma connaissance vos noms, vos coordonnées, la date et le motif de votre appel.

signal sonore

...Où es-tu en ce moment, mon ami? En Europe, en Asie? Dans le fond, il faudrait que je demande à Chloé si elle a envie de parier. La dernière fois que nous l'avons fait, tu te trouvais en Australie. Ta fille avait misé sur la Belgique. Pourquoi la Belgique? Va savoir ce qui se passe dans la tête d'une adolescente lorsqu'elle pense à son père, un père qui n'arrête pas de sillonner le monde et qu'elle voit tous les trente-six du mois. Alors pas étonnant que ce père-courant d'air devienne une espèce de Tintin reporter! Cela énoncé, je t'appelle pour m'acquitter de mon devoir de mère et accessoirement d'épouse et ainsi te prévenir que ta fille commence à fréquenter! Tu comprendras, j'imagine, les sous-entendus que cette phrase suppose... Maintenant, je suis certaine que cette nouvelle va nous valoir un coup de téléphone dans un avenir proche, si tu es un père normal, à savoir naturellement

jaloux de tout individu de sexe mâle qui approche sa fille chérie. D'où que tu sois, appelle-nous un soir, ça nous fera toujours plaisir...

(Le dimanche suivant.)

message + signal sonore

...Cher époux! Même si vingt ans nous séparent de l'heureux événement qui a lié nos destinées, même si des dizaines de milliers de kilomètres se sont immiscés entre nos deux existences, j'aime encore à t'affubler de ce titre un peu vieillot, puisque nous sommes toujours mari et femme. D'où appelais-tu cette fois-ci? Zanzibar? Tombouctou? En résumé, la communication était si bonne que je n'ai pas compris la moitié de ce que tu me racontais, et pas saisi grand-chose aux arguments lénifiants de ton discours sur la «jeunesse» de ta fille. Notre fille, Monsieur! Sur le fait qu'elle serait bien trop jeune pour fréquenter! Aurais-tu, par hasard, oublié l'âge auquel tu m'as débauché? J'avais à peine dix-huit ans, tu as même frisé le détournement de mineure car, si je ne m'abuse, tu es toujours de treize ans mon aîné! Par contre, sur un point, je suis entièrement d'accord avec toi! Chloé n'est pas assez informée des risques qu'encourent les demoiselles dans la fréquentation des jeunes hommes. Puisqu'il en est ainsi, père responsable à temps partiel, avec ou sans ton agrément, je vais compléter son éducation sexuelle, l'envoyer chez ma gynéco pour qu'elle lui prescrive la pilule, et lui acheter des préservatifs. Car si elle doit attendre ton prochain passage à Montréal pour que tu t'en occupes, d'ici là, ta fille a largement le temps d'attraper n'importe quoi! De plus, j'ai vaguement l'impression que tu te sentiras gêné par cette démarche. Pour sourire, imaginons un instant le Grand Homme rougissant comme un collégien en présentant à la caissière du supermarché un étui de condoms. Au fait, Chloé te remercie pour ta dernière carte postale. Moi, je te remercie pour ta délicate attention à l'égard de ta fille. Pour le reste, je t'informerai au fur et à mesure de la tournure des événements.

(Le dimanche suivant.)

message + signal sonore

...Jamais tu ne nous avais autant appelées! Je constate que la vie amoureuse de ta fille a un fort pouvoir d'attraction sur toi. La communication était nettement meilleure que la dernière fois! Mais tu étais tellement indécis dans tes propos que j'ai à peine compris où tu voulais en venir. Dois-je en conclure que la question qui n'est pas parvenue à franchir le seuil de tes lèvres se résumait en ceci: «Est-ce que c'est fait?» Apprends, mon ami, que malgré les absences répétées de son père, notre Chloé est une jeune personne bien élevée! Car ta fille, pour compenser un certain déficit paternel, a reçu une éducation certainement plus stricte que la majorité des copines de son âge. Ce qui, en d'autres termes, explique la raison pour laquelle ma fille ne viendra pas sauter à pieds joints sur mon lit pour m'annoncer qu'elle a enfin perdu son pucelage! Cela te surprend-il? Maintenant, ayant donné à Chloé tous les conseils et moyens pour éviter les problèmes, il me semble donc qu'elle est en mesure de prendre ses responsabilités, d'assumer pleinement ses choix et ses désirs, puis, si elle le souhaite, de pouvoir en discuter avec sa mère. Ce n'est pas moi qui la forcerai à me faire des aveux! Quant au garçon: parlons-en, puisque j'ai eu la chance de faire sa connaissance. Il est à peine plus vieux qu'elle. Ta fille a assez bon goût. C'est un jeune homme plutôt réservé, ce qui est précisément l'inverse de toi! Devais-je le soumettre à un interrogatoire en règle? Non, sans doute, car je suppose que Chloé l'a invité à la maison par courtoisie pour sa mère et certainement pas pour que je m'empresse de le juger. Donc la suite au prochain numéro. Là mon ami, il me semble que tes deux femmes tiennent la recette d'un bon roman-feuilleton. À bientôt, mon très cher époux...

(Le samedi suivant.)

message + signal sonore

...Maintenant tu appelles ta fille en secret? Chloé m'a raconté que tu l'avais sermonnée une bonne demi-heure, à cet égard elle ne manque pas d'humour. Elle m'a résumé votre conversation en prenant exactement le ton de ta voix et en singeant avec talent tes mimiques et tes tics de langage. D'après ce que j'ai pu comprendre entre deux fous rires, tu lui aurais vertement recommandé de s'occuper de ses études plutôt que des garçons! En premier lieu, sache que notre fille ne s'occupe pas des garçons! C'est plutôt un garçon qui s'occupe d'elle, si je me fie à la fréquence des coups de téléphone du jeune élu. De plus, il me semble que nous sommes assez mal placés pour lui donner des leçons de morale, car lorsque nous nous sommes rencontrés, souviens-toi, si je n'étais pas ta première, loin de là, à dix-huit ans, tu n'étais pas non plus mon premier, et si je ne parvenais pas au niveau de tes exploits, puisque bien plus jeune que toi, j'avais... comment dire? néanmoins une modeste expérience de la chose. Et quant à évoquer les chères études de ta fille, rappelons si nécessaire que sur le plan universitaire, ni l'un ni l'autre n'avons été des héros, à force de perdre notre temps en de vaines discussions politiques, à force de brûler nos soirées à écouter du jazz, ou à revoir pour la énième fois *Pierrot le Fou*. Permits-moi surtout de te faire remarquer que tu n'es pas en mesure de pouvoir lui donner des conseils et ceci par manque d'à-propos, car si tu étais un peu moins de par le vaste monde, tu te rendrais vite compte que la nouvelle génération a pris exemple sur nous, pour se comporter exactement à l'opposé de ce que nous étions. Les petits jeunes qui ont l'âge de Chloé sont bougrement sérieux, c'en est parfois troublant. Ils ne vivent pas comme nous en se berçant d'illusions! Ils ne croient pas au père Noël, qu'il ait la barbe de Marx ou celle du Che. Je ne suis même pas certaine qu'ils aient jamais entendu parler de ces héros du temps jadis. La génération actuelle...

(Deux minutes plus tard.)

message + signal sonore

...La génération actuelle, disais-je avant que ton répondeur ne m'interrompe. La génération actuelle pense d'abord à son avenir et non pas à un avenir flou et hypothétique comme nous envisagions le nôtre. Chloé, ta fille, en dehors de rares instants de liberté, passe son temps à étudier! À préparer son bac international, avec une détermination qui te confondrait, et si elle travaille autant, c'est qu'elle a compris que les places au soleil sont rares! Donc épargne-lui tes recommandations de Père Fouettard, et rappelle-toi qu'en raison de ta présence réduite au sein de la famille, Chloé t'attribue plutôt la figure d'un grand-père; sans doute à cause de la parcimonie avec laquelle tu nous accordes tes visites accompagnées de généreux présents. Je t'en prie, reste dans ce rôle du papacadeaux, du papa-vacances, cela lui suffit et toute autre attitude dont tu fais preuve à son égard, avec ta gaucherie coutumière, la désoriente et l'afflige, même si elle en plaisante sur l'instant. À bientôt, mon ami! Je te tiendrai au courant des développements de la vie affective de ta fille, s'il y a lieu...

(Le dernier jeudi d'avril.)

message + signal sonore

...Ce message est destiné à t'informer que Chloé m'a demandé l'autorisation de partir avec Bruno pendant le week-end du 1^{er} mai, pour le passer dans leur chalet familial. Je viens d'avoir une conversation téléphonique avec la mère de Bruno. Il ne fait aucun doute que les enfants partageront la même chambre! J'ai l'impression que les parents de ce garçon sont plus au courant des relations de leur fils avec notre fille que nous-mêmes... C'est Chloé qui a insisté pour que je t'informe de sa requête, je ne pense pas qu'elle attende ton accord, je crois plutôt que c'est le moyen qu'elle a choisi pour te faire comprendre qu'elle commence à vivre sa vie. De toute

manière, j'ai dit oui! Ça t'évitera de sombrer dans une méditation sans fin sur les limites à ne pas dépasser, entre les strictes recommandations d'usage et l'interdiction arbitraire d'un père s'arrogeant un droit de regard sur la personne avec laquelle sa fille entend jouir de sa sexualité. Bien! Il me semble que je t'ai annoncé l'essentiel de l'évolution de la saga amoureuse de notre fille! Je te salue, mon cher époux...

(Le dimanche du week-end du 1^{er} mai.)

message + signal sonore

...Je ne comprends pas ce qui m'a retenue de te racrocher au nez! Tu as été i-gno-ble! Et je pèse mes mots. Jamais je n'avais envisagé ta personnalité sous cet angle! I-gno-ble, cette manière de me faire des reproches sur l'éducation de notre fille, i-gno-ble, ce délicat petit exercice auquel tu t'adonnes en m'accablant de critiques. Tout d'abord, notre fille n'est pas une petite sauteuse, pour reprendre ton expression. Je suis convaincue qu'elle est sincèrement amoureuse de Bruno. De surcroît, elle va bientôt avoir dix-sept ans! En ce qui me concerne, je ne t'ai jamais caché qu'à son âge je n'étais plus vierge et pourtant je ne t'ai jamais entendu me traiter de la sorte! Et tant qu'à choisir, je préfère nettement que les premières relations sexuelles de Chloé s'épanouissent dans le partage d'une affection réciproque, malgré son jeune âge, plutôt qu'elle aille se faire baiser par le premier venu dans deux ou trois ans, sous prétexte de ressembler aux copines. Cela dit, je trouve que tu ne manques pas d'assurance pour te donner ce rôle de juge, d'autant que je ne pense pas que tu aies le droit légitime de prononcer la moindre condamnation! Mais j'imagine que par ce genre de comportement ridicule, tu espères pouvoir échapper à une vérité moins plaisante... Celle d'avoir sacrifié ton foyer au profit de ta carrière. Non, je n'ai pas oublié nos accords! Oui, je sais! Les choses avaient été clairement établies, il y a plus de vingt ans. Tu ne voulais pas d'enfant, j'en voulais un. J'ai accepté qu'il ne soit jamais une entrave à

ton existence, et j'ai toujours respecté ces engagements. Et si cela était à refaire aujourd'hui, je n'hésiterais pas un seul instant, pour cette raison que tu connais fort bien et dont tu sais fort à propos abuser lorsque cela t'arrange... Maintenant, que tu sois le seul homme qui ait compté dans ma vie ne m'a jamais empêchée de refuser tes outrances! Dans le fond, ce que dissimulent tes reproches en prenant le prétexte de ta fille, c'est d'avoir allègrement profité de mon inconditionnelle fidélité. Quoi de plus avantageux qu'une femme qui vous est entièrement dévouée? Quoi de plus agréable qu'un lit qui est à demeure ouvert? Quoi de plus excitant qu'un corps toujours disponible? Le vrai repos du guerrier! Combien de fois es-tu arrivé, alors que je ne t'attendais plus? Combien de fois es-tu reparti, sans prévenir? As-tu jamais surpris quelqu'un d'autre dans notre lit? Tu as donc le sentiment d'avoir contracté une immense dette à mon égard? Parce que cette stabilité affective t'a permis de te consacrer pleinement à ton œuvre, et en vieillissant, le prix que tu m'as fait payer pour en arriver là devient trop lourd à porter? Parce qu'ayant atteint le sommet de la consécration, tu voudrais pouvoir en jouir en toute liberté sans rien devoir à personne? C'est ça ton problème aujourd'hui? Mon ami, sache que je ne suis pas dupe qu'en faisant mon procès, tu tentes de minimiser ce que tu imagines me devoir. Mais cette dette, elle n'existe que dans ta tête! Dans le fond, tu n'es qu'un petit-bourgeois qui calcule en termes d'échange; tu me donnes ça, je te donne ça. Pour ma part, je n'ai jamais pratiqué ce genre de comptes d'apothicaire, de sordide arithmétique. Oh! évidemment, en compensation de mes mérites, j'aurais pu devenir «Madame l'Artiste», profiter de ta gloire montante, mais j'ai préféré la discrétion et le retrait, parce que ce ne sont pas les signes extérieurs de ta réussite qui m'ont séduite chez toi. Ce qui m'a séduite, ce que j'ai toujours aimé dans ta personnalité et que j'aime toujours, c'est ce délicat mélange de sensibilité, d'intelligence et de provocation. En résumé, ton être intime, et je m'en suis nourrie. Alors je t'en prie, cesse de te considérer comme mon débiteur! Maintenant, que tu nous aies sacrifiées, Chloé et moi, c'est une réalité incontour...

(Une minute et quelques secondes plus tard.)

message + signal sonore

...Je continue, là où ton foutu répondeur m'a grossièrement interrompue... que tu nous aies sacrifiées, Chloé et moi, c'est une réalité incontournable, disais-je, à la différence près que pour moi ce fut un choix! Par contre, Chloé a dû le subir et je me sens assez responsable de lui avoir imposé cette vie pour essayer de lui faciliter la sienne. Évidemment, concernant son éducation, la solution la plus commode eût été de copier les critères en vigueur. Ce subtil mélange d'autoritarisme mou et d'hypocrisie bourgeoise. Et tu penses honnêtement que Chloé aurait compris que ses parents, qui ont vécu somme toute selon des principes bien différents, lui imposent de se conformer à ceux qui sont appliqués ordinairement; tu dérailles, mon ami! Qu'est-ce qui te prend d'arriver subitement avec tes godillots de gendarme, alors que tu n'as jamais été suffisamment présent à la maison à l'époque où ton autorité aurait pu avoir un certain effet, et les rares fois où tu as tenté quoi que ce soit, tu étais tellement maladroit que cela ne donnait aucun résultat... Ou pire, l'inverse du résultat escompté; par conséquent, c'est moi qui ai joué les deux rôles, ce dont jusqu'à présent tu t'étais accommodé... Découvrant que Chloé prend peu à peu ses distances, tu te mets sans doute à penser qu'en apportant même tardivement des fragments d'autorité à ta fille, il te sera rendu un amour éternel! Tu raisonnes comme un légume, mon cher! Oui! tu as manqué à Chloé, mais Chloé, qui est beaucoup plus fine que tu ne sembles l'imaginer, a compris une chose depuis longtemps... Qu'elle devait t'aimer, non pas comme un père, mais comme son père, c'est toute la différence! Oh, ce ne fut pas sans douleur, elle a traversé des périodes de refus, de colère, et puis comme par le caractère nous nous ressemblons, peu à peu elle est parvenue à t'accepter avec tes qualités et tes défauts, et surtout à te respecter. Là non plus, je ne suis pas dupe de ton attitude! Tes vieux jours approchant, tu réalises que tu as une fille qui ne manque pas de qualités, et dans le fond qu'il te serait agréable,

lorsque tu seras à la retraite, qu'elle te prépare tendrement tes tilleuls-menthes. Ainsi, fort de tes tristes réflexes de petit-bourgeois, tu t'échines à rattraper le temps perdu de sorte que tu puisses un jour lui dire: «Tu vois ma fille, je me suis quand même occupé de toi... sur le tard, mais je me suis quand même... À toi de jouer ma fille, à toi de tempérer mes vieux jours par ta présence et ton affection.» Je t'en prie, mon cher Maître, épargne-lui tes contorsions. Chloé n'a pas besoin de ça pour t'offrir sa tendresse, j'ai même la certitude que lorsque tu pratiques cet exercice sentimental, non seulement elle n'est pas aveugle devant tes buts, mais de surcroît, ça la peine de voir son père aussi pesant; et dans ces moments-là, elle a vraiment l'impression que tu la prends pour une idiote et elle en souffre, infiniment plus qu'elle ne souffre de tes absences, auxquelles elle a fini par s'habituer. Aussi je te demanderai à l'avenir, puisque tu n'ignores plus rien de mon point de vue sur ta part de responsabilité dans l'éducation de ta fille, d'agir en connaissance de cause. Ma foi, si tu t'obstinais à vouloir nous donner des leçons, alors il ne faudrait pas t'étonner que nous évitions ton regard. Je te laisse méditer cette dernière phrase un peu lourde de sens, je l'admets, mais tu l'as cherchée, n'est-il pas vrai, mon cher époux?

(Le dimanche suivant.)

message + signal sonore

...Je suis heureuse que malgré mon dernier message, tu m'aies rappelée sans attendre. Je suis surtout heureuse que, souhaitant parler à ta fille, tu aies opté pour un discours moins raisonnable. Chloé a été agréablement surprise d'entendre son père lui demander d'esquisser un portrait de son Bruno. Finalement, elle a découvert un père à visage humain. Tu sais, nous avons beaucoup discuté ces derniers jours. Elle savait que je savais et tout naturellement elle a tenu à effacer la moindre ambiguïté. C'était émouvant d'entendre notre fille, qui encore hier était une enfant, parler de son amour pour Bruno, du désir et de

la honte qui l'avaient bousculée avant qu'elle ne s'offre à lui, de la crainte de décevoir qui ne l'avait pas quittée malgré les paroles de tendresse de son premier amour. Elle m'a décrit en des termes très choisis l'intensité de son bonheur, son étonnement devant la révélation du corps de l'homme. C'était fascinant pour moi de la voir s'exprimer avec autant de subtilité de ce qui fut sans doute la première grande expérience de sa vie. Hormis la jeune femme que tu découvriras à ton retour, Chloé est devenue une adulte et la transformation est saisissante. Après l'avoir observée un court instant, tu auras le sentiment de prendre quelques années d'un seul coup, sans pour autant découvrir les petits détails qui te donnent cette impression. Ce n'est ni douloureux, ni triste, c'est ! Tu dois t'y préparer, mon ami. Chloé est dans sa chambre en train de réviser ses notes de cours, il me suffirait de prononcer son prénom pour qu'elle entrouvre la porte et vienne s'asseoir sur mes genoux. Mais depuis quelques jours, ce n'est plus pareil ! J'aurais son corps à fleur de doigts, mais un corps dont l'esprit s'est libéré de ma tutelle. C'est toute la différence, implacable dans sa cruauté, mais si naturelle. Quand bien même son amour pour moi est intact, il s'appuie maintenant sur le passé et n'a pas encore inventé la forme qu'il prendra dans l'avenir. Nous, nous continuerons à l'aimer comme avant ; un peu mieux sans doute, parce qu'en partie affranchis de nos angoisses de parents. Je me trouve très vieille aujourd'hui. Et toi, maintenant, comment te sens-tu, là-bas à l'autre bout du monde ?

(Quelques mois plus tard.)

message + signal sonore

...Depuis que tu m'as annoncé ton retour, je compte les jours sur un petit calendrier. Le matin, je trace un large trait sur la date correspondante ; le soir, je trace un trait similaire, sur le premier, c'est mon jeu de croix solitaire, ma tapisserie en papier. Nous ne sommes plus très éloignés de ce dimanche matin où j'irai te chercher à l'aéroport ! Comme il est de coutume depuis tant d'années, tu me prendras dans tes bras et tu me serreras contre

toi, sans doute un peu plus fort que d'habitude, car nous serons seuls cette fois-ci, malgré la foule qui nous entourera, malgré les gens qui te reconnaîtront et qui te regarderont. Nous serons seuls parce que Chloé ne m'accompagnera pas... Nous, les femmes, en avons décidé ainsi. Chloé attendra à la maison avec Bruno. Tandis que le taxi nous ramènera sur Montréal, ils nous prépareront un déjeuner. Lorsque j'ouvrirai la porte de l'appartement, Chloé te sautera au cou sans égards aux lourdes valises qui t'encombreront les bras, et comme toujours elle t'embrassera sur tes deux joues couvertes d'une barbe naissante. Puis, sûrement un peu confuse, elle se tournera, et elle te présentera Bruno. Vous échangerez un sourire dans une gêne réciproque, une poignée de main et quelques propos anodins. Plus tard, tandis que nous prendrons le déjeuner, l'atmosphère deviendra chaleureuse et tu admettras en secret que ta fille a bien choisi son premier amant, peut-être l'homme de sa vie. Plus tard encore, lorsqu'ils viendront te saluer avant de prendre congé, tu conviendras que tu le savais... Que Chloé te l'avait annoncé, que ta femme te l'avait confirmé et pourtant tu ne parviendras pas à réprimer un petit sursaut d'angoisse! Et tu ne pourras pas t'empêcher de leur demander: «Déjà, vous partez déjà? Je viens à peine d'arriver!» Et ta fille te répondra: «Il faut qu'on y aille, papa!» Sans malice, sur un ton qui te rappellera le tien lorsque, petite à l'aéroport, elle ne voulait jamais quitter tes bras et que tu lui expliquais sans malice: «Il faut que j'y aille ou l'avion va partir sans moi, mais papa reviendra bientôt!» Finalement, précédée de Bruno, elle franchira le seuil de notre appartement et, se retournant, du bout des doigts elle t'enverra un long baiser, et toi, le visage tendu dans sa direction, tu resteras comme un idiot, regardant le battant de la porte se refermer sur leurs pas. Cette porte dont tu as certainement oublié la couleur, et dont tu redécouvriras le rouge éclatant qui te brûlera les yeux à force de le fixer avec tant d'insistance. Ce rouge que je fixe à mon tour, tandis que je te laisse ce message. Cette porte que Chloé a tirée derrière elle, il y a quelques minutes à peine, quittant notre maison pour retrouver Bruno dans leur petit studio. Vincent, reviens-moi vite, cette attente me rend plus seule chaque jour qui passe!